

Écossais en bonnes circonstances et qui auraient volontiers pris la route du Canada, se sont dirigés vers l'Australie pour ces raisons.

Je n'ai conseillé d'aller au Canada qu'à des émigrants qui me semblaient devoir être une bonne acquisition pour le pays.

Je me suis fait une règle de toujours répondre à une lettre le jour même où je la reçois.

N'ayant point d'aide dans mon travail d'agence et presque toujours occupé à répondre aux demandes qui m'étaient faites, je n'ai pu visiter les districts ruraux,—visite qui eût été très-désirable.

Mes dépenses pour le semestre expiré au 31 août, se sont élevées à £340 ls. 4d.

Si le gouvernement se décide à continuer cette agence pour stimuler l'immigration, je me permettrai de vous dire qu'il est de la dernière importance pour le Canada que des terres soient accordées gratuitement aux personnes qui veulent immigrer, et que notre agence soit autorisée à donner des mandats (*warrants*) à cet effet aux immigrants, sur certificats du ministre ou du magistrat de leur localité garantissant leur moralité, ou après avoir pris telle autre précaution qui sera jugée convenable; pareil système aurait un grand effet sur les immigrants.

Après avoir pris des renseignements minutieux, je crois pouvoir dire que si notre gouvernement offrait des avantages analogues aux immigrants Danois, Suédois et Norvégiens, nous verrions bientôt notre population agricole s'augmenter d'un renfort précieux; la manière de vivre de ces populations les rend singulièrement aptes à s'établir en Canada.

Si notre gouvernement se rendait à cette proposition, il serait très-important que les terres ainsi octroyées fussent de bonne qualité et bien situées, afin d'établir un courant continu de la même immigration.

Je crois qu'il n'est pas possible d'atteindre ce dernier but sans offrir aux immigrants des avantages du genre de ceux que je viens de mentionner, car, autant que j'ai pu m'en assurer, ils croient en général que le gouvernement des États-Unis les traite bien plus libéralement que celui du Canada.

Une partie assez nombreuse de la meilleure classe de cette population se propose d'immigrer au printemps, et il serait à désirer qu'on mit de côté de bonnes terres pour eux et qu'on les avisât du fait afin de les empêcher de se diriger vers les États-Unis.

Je pense qu'il serait opportun de publier des avis à l'effet que les armateurs transportant des passagers du continent d'Europe à Québec fussent rendus responsables du montant du passage de Québec aux limites ouest de la province, pour les immigrants qui sont incapables ou refusent de payer le passage. Une mesure de ce genre produirait un bon effet; autrement, la province devra payer des sommes considérables pour le transport d'immigrants qui iront enrichir un pays étranger.

Si l'agence canadienne est maintenue en Angleterre, je serais d'avis, d'après l'expérience que j'ai acquise, qu'un bureau permanent fût établi à Londres; je pourrais donner une foule de raisons à l'appui de cette recommandation.

On devrait faire tous les préparatifs d'annonces en décembre, pour la saison suivante.

Il serait avantageux que j'eusse à ma disposition des exemplaires de nos livres bleus et autres documents officiels afin de les expédier aux rédacteurs de journaux et de me maintenir ainsi en bonnes relations avec eux.

Si j'avais, à mon bureau, des échantillons de nos grains, de nos minéraux et autres produits pour les montrer aux personnes qui veulent émigrer, je crois que cela produirait un bon effet.

Les Canadiens qui résident en Angleterre et n'y ont pas d'amis s'estimeraient heureux, comme ils le désirent depuis longtemps, d'apprendre que le gouvernement canadien les autorise à faire adresser leurs lettres à mon bureau, et à venir y chercher des renseignements et de légers secours dont ils ont parfois besoin. Les Américains ont le même privilège auprès de leurs consuls; cela empêcherait aussi les Canadiens de s'adresser aux consuls américains et de se faire passer pour citoyens de la République, afin d'obtenir des renseignements qu'on leur a donnés plusieurs fois, à ma connaissance, et avec bonne grâce dans ces consulats.